

# KIRIKOU ET LES BÊTES SAUVAGES

Film d'animation long métrage (France 2004)

Réalisation : Michel Ocelot - Bénédicte Galup

Interprètes (voix) : Pierre-Ndoffé Sarr, Awa Sène Sarr, Robert Liensol, Marie-Philomène Nga, Emile Aboissolo M'Bo, Pascal N'Zonzi

Version originale française

Durée : 1h15

Sortie prévue en salles en Suisse romande :  
7 décembre 2005

A utiliser dans le cadre de leçons de :

Français

Géographie - Environnement

Education aux médias

Public concerné :

 3-6 ans

 7-8 ans

 9-10 ans

 10-12 ans

"L'ENFANT NU, L'ENFANT NOIR"  
(La chanson du film)

Refrain: Kirikou, l'enfant nu, l'enfant noir.

Kirikou est petit, mais il réfléchit  
Kirikou se démène, tant pis pour la hyène  
(Refrain)

Enfant mais pas naïf, petit mais pas craintif,  
il pense à chaque fois, puis il fonce dans le tas.  
(Refrain)

Il n'a pas de gri-gri, il n'a pas de fusil,  
il arrive quand même à sauver ceux qu'il aime.  
(Refrain)

Il ne condamne pas, il demande pourquoi,  
et quand il a trouvé, il sait tout pardonner.  
(Refrain)

Il n'est ni fort ni grand, et pourtant il nous rend l'eau, les fruits et les fleurs,  
et la paix dans les coeurs.



Paroles : Michel Ocelot / Musique : Brigitte Palabaud / Chant : Youssou N'Dour

### Résumé :

Il y a sept ans, en 1998, le grand-père de Kirikou, un noble vieillard trônant dans une grotte bleue, nous avait raconté les (més)aventures du petit Kirikou et de la sorcière Karaba ("Kirikou et la sorcière"). Le conteur revient parce que tout n'avait pas été dit et que Kirikou avait accompli tant de belles et bonnes actions qu'il ne faudrait pas les oublier. Il nous revient pour le plus grand plaisir des petits ... et de leurs parents ! Ça va donc toujours et encore mal au village et ce petit débrouillard de Kirikou "l'enfant noir, l'enfant nu", va sauver son village de la sécheresse et de la famine grâce à son bon sens, son courage et son énergie !

### Commentaires :

Michel Ocelot a passé son enfance en Guinée. Nourrissant son imagination de ses souvenirs, et de la lecture d'un conte d'Afrique occidentale, il nous présente un minuscule héros vivant au village avec sa mère, son grand-père, et quelques figures marquantes comme le vieux grincheux, la femme forte et autoritaire, les enfants... Ce petit héros qui revient à Noël sur nos écrans est noir et nu, ce qui n'a pas manqué de créer des réticences chez les responsables de marketing! Mais, aussi nu que pétillant d'intelligence, le surdoué vif-argent est une image idéale de la jeune Afrique. Il parle un français châtié, il a une élocution claire et un vocabulaire choisi : un vrai délice à notre époque de franglais et de langage SMS.... Kirikou pourrait même supplanter les stars porte-parole de l'UNICEF. En 2006, Kirikou sera le représentant officiel en France du Fonds des Nations Unies pour l'enfance! Il est vrai qu'il incarne des valeurs vraiment positives : il est astucieux, créatif, débrouillard, toujours à la recherche de la meilleure solution et ne comptant que sur lui-même. "*Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant*", ce refrain pourrait décrire le film lui-même, une production au budget modeste qui va se faufiler effrontément pendant les fêtes de fin d'année entre les grandes productions comme *THE CHRONICLES OF NARNIA*, *HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU*, *CHICKEN LITTLE*, etc.

Michel Ocelot se sert surtout des techniques d'animation classiques et pare son film des caractéristiques du conte : épisodes annoncés par le conteur, refrain chanté, répétition de situations, affrontement à la David et Goliath entre la Karaba et son armée de fétiches et le petit haut comme trois pommes. Tout dans l'image et dans le son renvoie le film à la culture africaine : végétation puissante, animaux, motifs des tissus, décors des cases, statues animées, musique entraînante de Youssou N'Dour jouée sur instruments traditionnels, voix d'Africains francophones à l'accent prononcé... Le principal attrait du conte *KIRIKOU* se trouve dans la démarche du petit héros : il n'accepte pas les réactions défaitistes et résignées des villageois, surtout celles d'un vieillard chroniquement ronchon et pessimiste (les anciens ne sont pas toujours des sages!). Kirikou, lui, cherche à comprendre le pourquoi et à trouver le comment. Sa quête sera à la fois lutte contre les forces du mal et découverte de soi.

### Objectifs :

- Expliquer ce qu'accomplit ce petit personnage si alerte et pourtant si démuné.
- Acquérir les premières notions des techniques d'animation classique.
- S'interroger sur un parallèle possible entre Kirikou et une jeune Afrique qui prend son destin en main.

### Pistes pédagogiques :

- Enumérer les problèmes et analyser les solutions trouvées par Kirikou pour aider son village.
- Recenser les moyens qui sont du domaine du surnaturel. Et ceux qui sont propres au bon sens.
- Décrire le caractère défaitiste des adultes dans le village et demander aux enfants d'essayer de l'expliquer.
- Kirikou correspond-il à l'idée que vous vous faites d'un jeune Africain ? Demander aux élèves d'argumenter.

### Pour en savoir plus :

[www.kirikou-lefilm.com](http://www.kirikou-lefilm.com) (Un dossier pédagogique est proposé aux enseignants)

Kirikou et les bêtes sauvages, de Michel Ocelot ISBN 2-7459-1963-6

[www.wobebli.net/contes/contes.html](http://www.wobebli.net/contes/contes.html)

[www.recitoire.org/ContesAfricains\\_1.html](http://www.recitoire.org/ContesAfricains_1.html)

[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

## La TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles

### Cinq regards sur **KIRIKOU ET LES BÊTES SAUVAGES** de Michel Ocelot



**Joséphine (7 ans), Rachel (8 ans), Guillaume (8 ans), Marvin (8 ans) :**

Ce qui a frappé tout d'abord garçons et filles, c'est que Kirikou est tout nu et que dans son village, les adultes et les enfants sont aussi nus ou à moitié vêtus. N'ont-ils pas froid ? Il a fallu expliquer l'Afrique et son climat. Il n'y a pas eu de réflexions sur la végétation africaine, ni sur les longues marches au long de pistes en terre battue, ni sur les animaux, ni sur la toute petite taille de Kirikou, mais sur la nudité qui rend ces personnages plus vulnérables.

Le deuxième aspect qui a frappé chacun, c'est le caractère calme, réfléchi de Kirikou. Dans les situations les plus dangereuses, les plus difficiles, il se creuse la tête, il cherche la meilleure solution et ne se laisse jamais décourager par sa petitesse. Au contraire, il s'en sert : pour se cacher dans un mortier, pour aller examiner de près les racines des plantes saccagées, pour s'accrocher aux oreilles d'une girafe. Il se donne le temps de réfléchir et fourmille de bonnes idées : c'est formidable d'avoir pensé à creuser le sol sous une gigantesque - pour lui - cruche pleine de bière empoisonnée, afin de la faire basculer et se vider. C'est lui qui pense à fabriquer des poteries pour la vente, ou à se bricoler un déguisement de fétiche, pour pénétrer en territoire ennemi.

Guillaume pense que les adultes (et les enfants) commencent toujours par se montrer un peu "jaloux" de lui, parce qu'il est très malin et qu'il a toujours un avis à donner! Mais ses interventions sauvent tout le monde. Envieux, certes, mais ils l'aiment, sinon, ils ne chanteraient pas son nom. Kirikou sait se faire aimer, parce qu'il n'est pas vantard : il ne dit jamais "*J'avais raison, vous voyez, je vous l'avais bien dit!*" Il est intelligent, gentil et patient, mais il dit ce qu'il a à dire! Guillaume et Marvin trouvent que ce petit garçon est un génie! Il sauve tout le monde et ne s'énerve pas quand les grandes personnes n'arrêtent pas de discuter pour ne rien dire, au lieu d'agir. Lui, il va sur le terrain, il cherche les solutions pratiques et il les trouve.

Mais tout de même! Joséphine et Guillaume ont trouvé le vieillard très agaçant! Et pas sympathique! Les hommes de cet âge devraient donner l'exemple. Mais celui-là, chaque fois que Kirikou propose une solution, il commence par dire que les enfants n'ont rien à dire, ou qu'ils ne comprennent rien aux problèmes des adultes! Et les femmes et les autres enfants commencent toujours par critiquer et dire "*ce n'est pas possible*", comme le vieil homme! C'est fou ce que les plus grands croient tout savoir dans ce village! Et sont persuadés que plus on est petit, moins on en sait! Heureusement, ils ne sont ni rancuniers, ni entêtés, et finissent généralement par reconnaître que le minuscule Kirikou a raison. Et par se mettre tous ensemble au travail (tous les enfants construisent le fétiche-robot qui permettra de sauver les mères, tout le village fabrique des poteries pour acheter des vivres). "*On a souvent besoin d'un plus petit que soi*" dit le proverbe. C'est bien vrai!

Joséphine, et même Marvin, ont eu peur quand la hyène noire poursuivait Kirikou, ils se demandaient s'il arriverait à courir assez vite et à trouver une bonne cachette. Ce monstre noir avec de grandes dents et des yeux rouges est effrayant! Mais Joséphine a remarqué que Kirikou, même s'il avait peur, ou faim, ou soif, ou sommeil, ne se résignait

jamais. Et elle s'étonne même qu'il arrive à admirer le paysage, alors qu'il est seul, prisonnier au sommet d'une girafe, épuisé, affamé, assoiffé et qu'il ne peut attendre d'aide de personne!

Marvin et Guillaume ont admiré l'habileté de Kirikou à vendre ses poteries miniatures, et à prendre les commandes pour des poteries qui n'existaient pas encore, une fois qu'il avait tout vendu. Quel sens pratique! En fait, ce village peut continuer à exister et ses habitants à manger grâce au travail des femmes et à la présence d'esprit de Kirikou. Mais à quoi servent les hommes ? D'ailleurs, il n'y en a presque pas! Joséphine a été très contente quand Kirikou a remis en place le vieil homme qui pleurait sur lui-même, parce que toutes les femmes du village étaient malades, et que personne ne pouvait le nourrir, l'habiller, le laver.... *"Tu peux faire ça tout seul et tu n'as qu'à le faire! Mais il y a une chose que tu ne sais pas faire, et ne peux pas être, c'est être une mère!"* Et pan! Kirikou lui a dit ses quatre vérités!

Guillaume trouve que *Kirikou et les Bêtes Sauvages* est "bien fait", que c'est un "bon film" pour toutes les raisons énumérées ici. Et Rachel trouve que le deuxième *Kirikou* est encore mieux que le premier.

#### **Maud Volken, 27 ans, Service de presse FIV, TJC, Lausanne**

*« Kirikou est petit, mais il réfléchit ».* Ainsi va la chanson qui rythme le joli film de Michel Ocelot, et ces mots en résument également le message. Car *Kirikou et les bêtes sauvages* n'est pas un simple divertissement. Film d'animation à part tenant davantage du conte, il est construit autour de trois aventures de l'ingénieux petit Kirikou et liées entre elles grâce à l'intervention d'un conteur. Dans le monde de Kirikou, bien loin de celui de Disney, la représentation traditionnelle des valeurs est inversée : c'est le plus petit des enfants de la tribu qui prend soin de tous, apporte le réconfort et trouve des solutions à des problèmes que les adultes jugent insurmontables. En effet, les femmes, les deux seuls hommes du village et les autres enfants se laissent abuser par les apparences ou se découragent dès que surviennent les ennuis. Dès lors, comment ne pas se laisser toucher par ce petit bonhomme, dont la sagesse et le dénuement total d'arrogance donnent matière à réflexion? Le mélange d'éléments réalistes (paysages, faune et conditions de vie en Afrique) et merveilleux (la taille de bébé de Kirikou, une partie de la flore, l'armée de fétiches dont dispose la sorcière) servant de cadre à une histoire pleine de réflexion l'ancre dans la tradition du conte. Subtilité du message, humour dans les dialogues, délicatesse de l'image que le rythme tranquille du film permet d'apprécier, *Kirikou et les bêtes sauvages* sonne juste. Véritable célébration de la différence, de la réflexion et de la solidarité dans un univers très coloré, nul doute qu'il saura toucher petits et grands.

#### **Françoise Vodoz, 24 ans, UNI Fribourg, TJC, Lausanne**

Un film pour adultes, certainement. Kirikou est un philosophe, à sa manière. Il veut comprendre le sens de la vie et s'interroge sur les factions hostiles à son village *"Est-ce que cela fait du bien à la Sorcière de nous faire du mal ?"*. C'est sans doute la raison pour laquelle - lorsqu'il pénètre dans le royaume de la Méchante pour y dérober l'herbe qui guérit - il prend encore le risque de se glisser dans l'ancre de la Sorcière pour voir le Mal en face, dans les yeux. Y trouve-t-il une réponse ? On l'ignore. Mais il sait que la Méchante l'est devenue parce que les hommes lui ont fait du mal. Le lilliputien astucieux cherche toujours une solution de négociations, de dialogue. Il ne possède pas d'armes. S'il y a un troisième film, peut-être saura-t-il comment signer la paix avec l'Ennemie ? J'ai admiré le travail du Minuscule sur le terrain, sur les lieux mêmes du problème, tandis que les adultes du village discutent à n'en plus finir, et sans résultat. Une pointe contre les diplomates et politiciens ? Une louange pour un jeune peuple africain qui pourrait survivre sans être assisté et tenter de ne plus dépendre des arguties des gouvernements de la planète ? Enfin, ma dernière remarque : si un film montre combien la femme africaine travaille et combien elle est la pierre d'angle du noyau familial, tandis que les hommes sont de puissants parasites, c'est bien ce film-là!! Et ça doit changer, les hommes doivent faire leur part, c'est Kirikou qui le dit!!

**Coordinatrice : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film Ecoles et de la TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles, décembre 2005**